

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/271745390>

ANNEXE 2 pour l'article "La Réalité psychique dans le schéma R de Lacan" : le Schéma R développé en trois dimensions

Dataset · June 2009

DOI: 10.13140/2.1.2450.0006

READS

11

1 author:



[Jean-Jacques Pinto](#)

Aix-Marseille Université

69 PUBLICATIONS 21 CITATIONS

SEE PROFILE

Jacques Lacan, *Écrits*, p. 553, note 1 (*passages soulignés par nous : R désigne bien la Réalité psychique et non le Réel, contresens extrêmement répandu chez bien des lecteurs pressés qui ont omis de lire cette très longue note !*) :

“ Repérer dans ce schéma R l'objet a est intéressant pour éclairer ce qu'il apporte sur le champ de la réalité (champ qui le barre).

Quelque insistance que nous ayons mis depuis à le développer - en énonçant que ce champ ne fonctionne qu'à s'obturer de l'écran du fantasme, - ceci demande encore beaucoup d'attention.

Peut-être y aurait-il intérêt à reconnaître qu'énigmatique alors, mais parfaitement lisible pour qui sait la suite, comme c'est le cas si l'on prétend s'en appuyer, ce que le schéma R étale, c'est un plan projectif.

Notamment les points dont ce n'est pas par hasard (ni par jeu) que nous avons choisi les lettres dont ils se correspondent m M, i I et qui sont ceux dont s'encadre la seule coupure valable sur ce schéma (soit la coupure $m \rightarrow i$, $M \rightarrow I$), indiquent assez que cette coupure isole dans le champ une bande de Moebius.

C'est tout dire, puisque dès lors ce champ ne sera que le tenant-lieu du fantasme dont cette coupure donne toute la structure.

Nous voulons dire que seule la coupure révèle la structure de la surface entière de pouvoir y détacher ces deux éléments hétérogènes que sont (marqués dans notre algorithme ($\$ \diamond a$) du fantasme) : le \$, S barré de la bande ici à attendre où elle vient en effet, c'est-à-dire recouvrant le champ R de la réalité, et le a qui correspond aux champs, I et S.

C'est donc en tant que représentant de la représentation dans le fantasme, c'est-à-dire comme sujet originairement refoulé que le \$ barré du désir, supporte ici le champ de la réalité, et celui-ci ne se soutient que de l'extraction de l'objet a qui pourtant lui donne son cadre.

En mesurant par des échelons, tous vectorialisés d'une intrusion du seul champ, I dans le champ R, ce qui n'est bien articulé dans notre texte que comme effet du narcissisme, il est donc tout à fait exclu que nous voulions y faire revenir, par une porte de derrière quelconque, que ces effets (« système des identifications », lisons-nous) puissent théoriquement fonder, en quelque façon que ce soit, la réalité.

Qui a suivi nos exposés topologiques (qui ne se justifient de rien que de la structure à articuler du fantasme), doit bien savoir que dans la bande de Moebius, il n'y a rien de mesurable qui soit à retenir dans sa structure, et qu'elle se réduit, comme le réel ici intéressé, à la coupure elle-même.

Cette note est indicative pour le moment actuel de notre élaboration topologique (juillet 1966). ”

* * * * *